LA POLITIQUE REGIONALE

Soucieux de donner aux Partis démocratiques une tribune où ils pourront exposer leurs idées en toute liberté — et même contradictoirement —, nous publions, sous cette rubrique, les articles des élus ou les informations importantes, durant la période électorale dans la mesure où ces communications intéressent la politique de notre région.

♣ ♣

Les Elections Sénatoriales

LES CANDIDATURES

Fédération Républicaine du Nord

MM. **BERSEZ**, sénateur sortant
DRON, sénateur sortant.
DEBIERRE, sénateur sortant.
HAYEZ, sénateur sortant.
POTIE, sénateur sortant.
PASQUAL, député du Nord.
DAVAINE, ancien député du Nord.
MAHIEU, conseiller général du Nord.

Parti Socialiste

MM. **DELORY**, député du Nord.
GONIAUX, député du Nord.
LEBAS, député du Nord.
RAGHEBOOM, ancien député.
BEAUVILLAIN, maire de Caudry.
COPPEAUX, conseiller général.
DELANNOY, conseiller général.
HECKEL, cons mun d'Hazebrouck.

Parti Communiste

MM. **CACHIN**, député de Paris.
KIMPE, employé de mairie.
DESMETTRE, maire d'Halluin.
HENTGES, conseiller général.
MERCIER, conseiller général.
FREALLE, conseiller d'arrondissement.
LEPAPE, maire de Fontaine-au-Pire.
BAROT, conseiller général.

Le communiqué du Parti Socialiste

La C. A. de la Fédération Socialiste du Nord a tenu hier après-midi, de quatorze à dix-huit heures, une réunion en ses bureaux, 28, rue de Fives.

Etaient présents : les citoyens Beauvillain, maire de Caudry, conseiller d'arrondissement ; Bondues, conseiller municipal de Lille ; Canonne, de Tamplemars ; Cappe, Cardeugnie, de Wignehies ; Coppeaux, maire de Fourmies, conseiller général ; Delannoy, maire de Bruay, conseiller général ; Delcourt, maire de Condé, conseiller général ; Dersuse, maire de Lomme ; Dompain, de Lille ; Dujardin, conseiller d'arrondissement ; Fray, de Ronbaix ; Heckel, conseiller municipal d'Hazebrouck ; Laurent, maire de Wahagnies, conseiller d'arrondissement ; Lebas, député, maire de Roubaix ; Lebreton, de La Madeleine ; Louis, conseiller municipal de Dunkerque ; Salengro, conseiller général ; Van Menen, d'Armentières. Assistaient également à la réunion : Inghels, député ; de Brabander, adjoint au maire de Roubaix S'étaient fait excuser : Delory et Ragheboom.

Après avoir procédé à un long échange de vues, la C. A. a décidé de tenir une nouvelle réunion ce matin, à onze heures, au Gymnase, en compagnie des candidats du Parti.

Elle prend soin de rappeler aux délégués sénatoriaux qu'il est indispensable qu'avant de déposer leur bulletin dans l'urne, ils s'assurent que celui-ci contient bien les huit noms :

DELORY
GONIAUX
LEBAS
RAGHEBOOM
BEAUVILLAIN
COPPEAUX
DELANNOY
HECKEL

Elle se fait un devoir d'insister près des délégués sénatoriaux socialistes **pour qu'ils ne quittent Lille qu'après avoir voté à tous les tours**, même si un troisième tour de scrutin les retient jusque dans le soirée

Pareillement, elle insiste près de ses délégués sénatoriaux pour que, sitôt le proclamation des résultats, au premier et au second jour, **ils se rendant immédiatement** par le rue Pakermann, place Sébastopol, au **GYMNASE**, où seront prises les décisions que dictera l'intérêt du Parti et de la République Sociale.

M. MILLERAND EN EUROPE CENTRALE

Paris, 5. — Les nouvelles de source anglaise reproduites par quelques journaux français et tchéco-slovaques annoncent que M Millerand aurait l'intention de faire, au printemps prochain, un voyage chez nos Alliés de l'Europe Centrale et notamment à Prague.

On rappelle à ce propos qu'effectivement le projet existe d'un voyage du Président de la République à Prague ainsi qu'à Varsovie, Belgrade et Bucarest.

Mais, dit-on ce n'est là qu'un projet dont la réalisation est subordonnée aux circonstances, et pour le moment les circonstances ne sont guère favorables.

LA SEINE envahit Paris

UN MUR PROTÉGEANT LA GARE DES INVALIDES FUT RENVERSÉ ET LE FLOT COUVRE LES VOIES

Paris, 5. — Depuis le mercredi 2 janvier dernier, date à laquelle le trafic des trains avait dû, à cause de la crue être interrompu sur le réseau d'Orléans, le long de la Seine, entre les gares d'Austerlitz et d'Orsay, et sur le réseau de l'Etat, entre le pont Mirabeau et la gare des Invalides, cette dernière gare n'avait cessé d'être envahie par les eaux d'infiltration.

Du pont Alexandre au pont de l'Alma, les voies étaient recouvertes d'un mètre d'eau et le parapet de la tranchée ne dépassait pas de plus de 20 centimètres le niveau du fleuve. Les pompes mises en action devenaient insuffisantes, notamment le long du mur de soutènement qui précède le tunnel, entre l'Esplanade et l'Alma.

C'est ce mur qui, ce matin, à 4 heures 35, s'est tout à coup effondré sous la poussée des eaux. Dans un fracas qui fut entendu d'assez loin, les pierres et la terre furent rejetées sur une longueur d'environ 40 mètres, et, en quelques minutes, l'eau jaune et bourbeuse envahit, comme un torrent, toutes les voies de la gare des Invalides qui, comme on le sait, sont situées en contre-bas de l'Esplanade.

Des ouvriers qui travaillaient autour des pompes d'épuisement purent s'enfuir à temps. Un seul d'entre eux fut très légèrement blessé aux jambes en tombant

La gare est recouverte sous une profondeur de 3 mètres 40

M. Le Trocquer s'est rendu sur les lieux

LA GARE DU CHAMP DE MARS EST ÉGALEMENT INONDÉE

Paris, 5. — Dans le 15e arrondissement, l'eau a envahi la ligne du chemin de fer de Versailles et a pénétré dans la gare du Champ de Mars.

EN VILLE, LA SITUATION S'EST AGGRAVÉE

La côte était, samedi matin, à 8 heures, de 7 m. 07 au pont d'Austerlitz et de 6 m. 92 au pont de la Tournelle, soit une hausse de 17 centimètres d'un côté et de 22 centimètres de l'autre La hausse de cette nuit a été légèrement supérieure aux prévisions des services compétents et il est probable que le maximum qui se réalisera ce soir ou demain matin dépassera légèrement 7 m. 15. A 9 heures 30, la cote au Pont d'Austerlitz accusait 7 mètres 13.

A Paris, la situation des rues et des immeubles avoisinant le fleuve s'est légèrement aggravée durant la nuit De nombreuses infiltrations nouvelles ont eu lieu.

Par suite de l'accident qui s'est produit à la gare des Invalides, où l'eau arrive actuellement à la hauteur de la toiture des quais, la station du Metropolitain Invalides, envahie depuis deux jours, a dû être à nouveau protégée d'une manière plus efficace. Des murs ont été établis Dans les caves environnantes, l'eau a fait son apparition. Il en est de même dans de nombreuses autres rues.

De nouvelles évacuations se sont produites en banlieue, notamment à Alfortville, où 2.000 habitants ont dû quitter leur domicile.

Plusieurs usines ont encore fermé leurs portes et des centaines d'ouvriers chôment.

Réformé, porté comme déserteur et mis en prison

POUR LA REVISION DU PROCES DUPRET DE WIGNEHIES

Paris, 5. — La Ligue des Droits de l'Homme nous communique la note suivante : En 1906, le soldat Hortino Dupret de Wignehies, reconnu trop faible pour supporter les fatigues du service militaire, partit en Belgique Survint la guerre. Dupret se présenta au consulat de Gand où on lui dit qu'il était amnistié et qu'il était impropre au service militaire Il rentra en France et fut arrêté. Le 10 novembre 1920, le conseil de guerre de Lille le condamna à cinq ans de travaux publics pour désertion à l'étranger en temps de paix.

La Ligue des Droits de l'Homme prit l'affaire en mains et démontra que Dupret s'était rendu en temps utile et qu'il était régulièrement réformé, mais elle fut déboutée. Elle ne se tient pas pour battue et veut obtenir la révision de l'affaire Dupret comme elle a obtenu la révision de l'affaire Dreyfus.

SEMAINE du POISSON

Si vous voulez encore manger de bonnes tartines

ALLEZ AU PALAIS RAMEAU

à la friterie de

L'HUILE DE TABLE DES CHARTREUX

cette marque d'huile à manger vraiment adoptée et reconnue officiellement par la ville de Lille, pour la continuation et la terminaison de la Semaine du Poisson 9840

LE NOUVEAU CABINET JAPONAIS

Tokio, 5. — Voici la composition définitive du Cabinet : Président du Conseil : Vicomte Kiyoura. — Affaires Etrangères : Baron Fujiwara. — Justice : M. Kisaburo-Suzuki. — Instruction publique : M. Sanshi Egi. — Communications : M. Kenjirikomatsu. — Agriculture et Commerce : Vicomte Mochi. — Chemins de fer : Comte Oki — Intérieur : M. Reniaro Miz Mizuno. — Finances : M. Kazue Shoda. — Guerre : Général Fukuda. — Marine : Amiral Suzuki.

La Journée Sportive

LES MANIFESTATIONS D'AUJOURD'HUI

FOOTBALL-ASSOCIATION

LILLE. — Olympique Lillois contre F.C. de Roubaix, 13 heures 45, Avenue de Dunkerque.

TOURCOING. — U.S. Tourcoing réserves contre S.C. de Douai (1). 14 h. 15, rue de Gand

HALLUIN. — O.S.C. Halluin contre Théo-Sloviagues de Billy-Montigny. 14 h. 15 rue de Lille *contre l'Or A l. Champion de la Ruhr*, 14 h. 15, terrain de la Victoire.

ROUBAIX. — Amical Club des Arts contre C.A. Delezenne, 10 h., Avenue Jean Jaurès à Croix.

ARMENTIERES. — A. S. Armentières contre La Turgotine, 14 h. 15 à Armentières.

LILLE. — U. S. Ronchin-Thumesnil contre U.S. Roubaisienne, 14 h. 15, terrain de manœuvres, à Ronchin.

CYCLISME

LILLE. — 5e sortie hivernale organisée par la Maison HUSSEL, sur le parcours de Roubaix-Lille, Don-Sainghin retour par Haubourdin-Lille Rendez-vous 8 heures, à Roubaix, 124, rue de l'Alma pour rejoindre le groupe de Lille, face aux bureaux du « Réveil du Nord » où une tombola sera tirée entre tous les participants notre collaborateur sportif procédera à cette opération. Capitaine de route Charles Houplines *mécanicien Louis Wattel.*

COURSE A PIED

LIEVIN. — Grand Prix de Lievin 7 km.) organisé par M. Raymond Sénécot, chemin Perdu. Départ, à 14 heures.

FOOTBALL-ASSOCIATION

LE PREMIER TOUR DE LA COUPE DE FRANCE

Le Premier Tour de la compétition propre de la Coupe de France, commencera aujourd'hui 6 janvier avec le programme suivant :

C.A.S.G. de Paris contre Messin.
R.C. de France contre U.S. Tourquennoise
A.S.F. contre Racing Club de Rouen.
Olympique Lillois contre F.C. de Dieppe.
F.C. de Rouen contre Amiens.
Havre Athlétic Club contre R.C. de Calais
Stade Rennais contre S.C. Bastidienne.
C.A. Paris contre U.S. Tourquennoise.
S.C. Nîmes contre *Racing Club Strasbourg*
A.S. de Cannes contre Stade Français
Olympique Marseille contre F.C. Mulhouse.
R.C. Bischwiller contre R.C. Roubaix (ce match se joue exceptionnellement à Metz).
Red Star de Strasbourg contre F.C. de Cette
A.S. Valenciennes contre Red Star Club.
Tous ces matches se joueront à 13 h. 45, sur le terrain du club cité premier.

BOXE

PAUL MORAN BAT SHUGRUE

Au cours d'un match conclu pour 12 rounds disputé à New-York, Paul Moran a battu Johnny Shugrue.

L'arbitre a arrêté le combat à la 5e reprise Shugrue avait le figure en sang et les yeux fermés.

CROSS-COUNTRY

L'ARRAS OLYMPIQUE DISPUTERA LE « LEMONNIER »

Les Champions du Nord enverront une équipe disputer le Lemonnier qui se dispute aujourd'hui sur le parcours Versailles-Paris Cette épreuve est organisée par le Racing Club de France et se courra pour la 18e fois.

L'Arras-Olympique sera représenté par les coureurs suivants :

Croquet, Marchall, Leblond, Leprin, Lecomte Prévost, Dantonel, Beaudel, Langlet, Van Goethem Croccel et Gorge.

Remplaçants : Cardon, Delamotte Chevalier

Cette équipe sera dirigée et managée par le sympathique M. Louis Lanoine le sportman bien connu et M. Emile Delatour, membre du Comité directeur de l'Arras-Olympique

Bonne chance à nos représentants

HOCKEY

L'ESPAGNE BAT LA FRANCE PAR 4 BUTS A 2

Hier après-midi, au Stade de la Porte Dorée, s'est disputé le match Espagne-France. Les Espagnols pour la seconde fois ont brillamment battu leurs adversaires en marquant quatre buts contre deux.

HIPPISME

COURSES DE VINCENNES

1re Course. — 1. Uzès II, Choisselet g. 45.50. p. 19.50. — 2. Urgent, De Moussac. p. 17.00. — 3. Uguette, Marlo, p. 39.00.

2e Course. — 1. Tradition, Tcharkassoff, g. 30.50, p. 11.50. — 2. Thais, Guérouit, p. 13.50. — 3 Toute Bonne Hornard, p. 16.50

3e Course. — 1. Petit Cert, Flinn, g. 44.00. — p. 21.00. — 2. Quelle Veine, Gouin, p. 37.50 — 3. Réveuse, Leboucher, p. 55.50.

4e Course. — 1. Suzon, Picard g. 47.50 p. 20.00 — 2 Siabet, Picard, p. 15.00.

5e Course. — 1. Ilim, Viel, g. 33.00 p. 16.00 — 2 Ulysse, Gouin, p. 13.50.

6e Course. — 1. Sans-Gêne, Buthion, g. 34.00 ; p. 23.00. — 2. Raj des Champs Hémard p. 29.00. — 3 Révigny Verzélo, p. 39.00

SURNUMÉRARIAT DES CONTRIBUTIONS INDIRECTES

Un concours pour le surnumérariat de l'Administration des Contributions indirectes aura lieu au chef-lieu de chaque département le 10 avril 1924

Les postulants se procureront le programme de l'examen, ainsi que la nomenclature des pièces qu'ils auront à fournir, à la Direction des Contributions indirectes de leur département, où ils devront se faire inscrire avant le 20 février 1924.

CYCLISME

LE CALENDRIER DE L'U.V.F.

Le Comité départemental de l'Union Vélocipédique de France que dirige M. Gauchier, chef conseil, nous fait parvenir le programme des épreuves qui seront disputées sous les règlements de l'U.V.F. :

10 février. — A.S. Lilloise. Championnat du nord de cross-cyclo-pédestre, toutes catégories

9 Mars — C.C. de Cambrai, course de Club.

16 Mars. — Brevet militaire de 50 km Lille. La Nordiste. Vélo-Club.

23 Mars. — V.C. Lillois, Grand Prix Boyer, régionale 2, 3, 4, catégorie et débutants. Cambrai.

— Brevet militaire 50 km.) à Nouvilly. La Nordiste Vélo-Club.

30 mars. — Brevet militaire 50 km.) Pont de la Deule et Raismes La Nordiste Vélo-Club.

6 Avril. — Circuit d'Austaing, 4e catégorie et débutants

8 C.C. de Cambrai, cours de Club.

— Brevet militaire 50 km.) à Lourches. La Nordiste Vélo-Club

13 Avril. — Brevet militaire à Anzin. La Nordiste Vélo-Club.

20 Avril. — Grand Prix des Jeunes V.C. Crolien.

— Brevet militaire (50 km.) à Armentières. La Nordiste Vélo-Club

— Consortium Agents Cycles Peugeot. Eliminatoires Criterium Cycliste Peugeot des quatre départements à Valenciennes.

21 Avril. — Brevet militaire (50 km.) Valenciennes et Haubourdin

— Grand Prix d'Houplines.

27 Avril. — Brevet militaire (50 km.) à Roubaix La Nordiste Vélo-Club.

4 Mai. — C.C. Cambrai. Circuit de Cambrai régionale toutes catégories.

— U.S. La Courageuse. Championnat de Malo-les-Bains. Locale

— Finale du Critérium Cycliste Peugeot des quatre Départements à Lille.

11 Mai. — V.C. de Wasquehal, Wasquehal, Forest et retour régionale 3e, 4e catégorie et débutants.

— Brevet militaire 100 km. à Roubaix. Dunkerque, Cambrai, Denain, départementale toutes catégories.

18 Mai. — Paris-Lille interrégionale toute catégories.

— C.C. Fivois régionle 1e, 3e 4e catégories débutants

— Trophée La Nordiste-Wandel à Lille par aviation.

25 Mai. — GRAND CRITERIUM CYCLISTE DU NORD, ORGANISE PAR « LE REVEIL DU NORD » INTERNATIONALE.

— C.C. de Cambrai Cambrai. Denain et retour régionale toutes catégories.

— La date du 29 mai est libre.

Benjamin

le MEILLEUR VÉLO au MEILLEUR PRIX

11, Boulevard Montmartre - PARIS

SA MOTO :

1700 fr. payable en douze mois

R. C. Seine 209.355

EN DEUX LIGNES

Rome. — M. Vercanti, intendant général aéronautique est parti pour Paris.

Paris. — Vautrin «roi du canard» a été arrêté domicilié. 18 mois prison pour banqueroute.

Rome. — Acte du conclave de Paris sujet d'abut légal de l'Eglise de France.

New-York. — Argoc fait offrir 50.000 dollars à celui qui trouvera moyen rétab paix mond.(?)

— Grand incendie ateliers «New-York World» circonscrit journal continue paraître.

Avignon. — Un jardinier a gagné le gros lot 500.000 fr du Crédit National.

Londres. — Sept mineurs ont été tués par une explosion dans puits Wallès

Marseille. — Des pillards venus en auto ont cassé un train 9 wagons dévalisés

Londres. — Un nouveau fusil expérimenté tire 900 coups à la minute

Buenos-Ayres. — Service aérien passagers avec Montevideo inauguré 2 janvier.

BERLIN luttera encore

LA BAISSE DE NOTRE FRANC AURAIT ÉTÉ DÉCIDÉE DE LA CAPITALE ALLEMANDE

Berlin, 5. — On précise que la baisse actuelle du franc a été décidée dans un Congrès de banquiers allemands réunis à Francfort le 6 novembre.

Dès le 1er, l'offensive partait de la bourse d'Amsterdam.

Le gouvernement français serait en possession de tous les documents qui prouvent que la finance allemande qui se livre à cette manœuvre d'intimidation diplomatique est soutenue par des groupes de financiers étrangers.

Tout le monde affirme en Allemagne que le franc continuera à baisser et que cette évolution est de nature à rendre la diplomatie française plus conciliante.

Dans l'ordre politique, la consigne est de temporiser.

Les milieux gouvernementaux attendent d'abord la constitution d'un Cabinet Mac-Donald.

Ils attendent en outre, et surtout, la répercussion de la baisse du franc, baisse escomptée à Berlin comme certaine.

ON Y ESPÈRE QUE LES EXPERTS N'Y « VERRONT QUE DU BLEU »

Quant aux travaux des deux sous-commissions d'experts, on croit qu'ils dureront plusieurs mois et on espère fortement qu'elles n'arriveront pas, quoi qu'elles fassent, à percer l'énigme de l'économie et de la finance allemande et ensuite qu'elles ne pourront se mettre d'accord sur une appréciation concordable.

En somme, conclut la dépêche, en abandonnant la résistance passive, l'Allemagne n'a pas abandonnée la lutte.

LE MARK CONTRE LE FRANC

Cette lutte elle se continue maintenant aussi âpre sur le terrain des changes.

Les mêmes milieux financiers qui ont anéanti le mark pour seconder la politique des trusts allemands, consolident aujourd'hui le mark-rente sur les bourses étrangères et toujours dans le même but germanophile ; ils y attaquent vigoureusement le franc

LA SPÉCULATION EN PAYS OCCUPÉS

Coblence, 5. — La haute Commission interalliée des territoires rhénans, réunie sous la présidence de M. Tirard, vient d'édicter une ordonnance destinée à empêcher les abus des bureaux de change clandestins qui exploitant le personnel français et allié, en réclamant des changes excessifs et qui alimentaient des manœuvres de spéculation contre notre devise nationale.

SUR LE CHEMIN DU MARK

Berlin, 5 — La presse allemande commente la baisse du franc français sans chercher à dissimuler la satisfaction qu'elle lui cause

Le sens général des réflexions faites est que le franc français va suivre le chemin du mark.

La presse repousse l'idée que la baisse du franc a été provoquée des manœuvres allemandes.

M. DE LASTEYRIE EXAMINE LA SITUATION

Paris, 5. — M. de Lasteyrie, ministre des finances, a reçu ce matin un certain nombre de personnalités du monde financier parmi lesquelles M. Robineau, gouverneur de la banque de France, Jacob, syndic de la Compagnie des agents de change ; Roger, président de la Chambre de commerce de Paris avec lesquels il a examiné la situation du marché des changes et les mesures que pourra comporter la répression de la spéculation qui s'exerce actuellement sur la baisse du franc.

LES REPRÉSENTANTS DU REICH A PARIS ET BRUXELLES

Paris, 5. — Un journal parisien reçoit de son correspondant à Berlin la dépêche que voici :

On annonçait hier soir que les nominations suivantes ont été signées par le Président de la République : A Paris, je chargé d'affaires Von Hoesch devient ambassadeur à Bruxelles, est nommé M. Von Keller, qui se trouve actuellement à Belgrade, en qualité de chargé d'affaires ; l'Ambassadeur d'Allemagne à Londres, M. Stahmer quittera probablement son poste.

ET EN TURQUIE

Londres, 5. — Le « Times » publie l'information suivante de son correspondant à Constantinople :

Berlin a télégraphié à son ambassade à Constantinople que M. Freytag, ministre allemand à Bucarest, a été chargé d'une mission spéciale en Turquie.

Cette mission sera temporaire et au retour de M Freytag à Bucarest, Berlin nommera un représentant permanent en Turquie

M. Freytag ira à Angora pour conclure un accord consulaire et arranger la position des nationaux allemands, ainsi que pour rétablir les relations amicales en général.

Un mari blessé d'un coup de fusil à Roubaix

IL DENONÇA SON ONCLE, MAIS SA FEMME S'ACCUSA

Hier samedi, sortait de la prison de Lille, un nommé Bohez, 28 ans, débardeur, demeurant boulevard de Cambrai, cour Sélosse, 7, il venait de purger une peine de cinq mois de prison pour ivresse et rebellion. Bohez a eu jusqu'ici une existence assez mouvementée Interné à Esquermes, il y a deux ans, il s'en était évadé. Appréhendé à nouveau à Roubaix, il avait encore faussé compagnie à son surveillant à l'Hôpital. Arrêté une fois de plus, puis remis en liberté, Bohez a eu plusieurs fois l'occasion de se distinguer, notamment en se faisant condamner pour le motif ci-dessus.

RETOUR DE PRISON

Bohez donc, dès son arrivée à Lille, se rendit à la cour Sélosse, où habite sa femme Jeanne Duquesne, 32 ans, soigneuse, avec leur enfant, âgé de 4 ans Il paraît que son oncle, Georges Lemaire, demeurant même cour, s'est armé d'un fusil dès qu'il l'a aperçu et lui a tiré dessus sans crier gare.

Bohez s'est sauvé et est allé chez sa mère, rue des Longues Haies, où il a passé la journée. Dans la soirée enfin, vers 19 heures, il s'est rendu à nouveau à son domicile.

L'oncle l'y a reçu comme précédemment, mais cette fois, Bohez n'a pu esquiver et a reçu la décharge de plomb dans le dos. Il sortit de la cour et arrêta une automobile qui passait, en priant le chauffeur de le conduire au commissariat central. Le chauffeur accepta et, quelques minutes plus tard, le blessé était au poste de la Grand'Place, où M. le docteur Hariel constata une large blessure résultant d'une décharge de petits plombs Le praticien lui fit un pansement et ordonna son transfert à l'hôpital.

Auparavant, M. Flament, commissaire, avait interrogé Bohez, qui lui fit des déclarations dans la sens du récit ci-dessus.

QUI A TIRÉ ?

M. Flament a fait venir à son cabinet l'amie du blessé, Jeanne Duquesne Celle-ci a déclaré au magistrat que c'est elle qui avait tiré sur Bohez Elle a ajouté qu'elle ne voulait plus voir l'ex-prisonnier, en raison de sa mauvaise conduite

L'enquête se poursuit.

L'art de jeter la "poudre aux yeux"

LE CONSTRUCTEUR DE LA « RADIO-IMPERATOR » SEMBLE BIEN LE CONNAITRE A FOND. — A TEMPS PERDU, IL TENTA DE S'EXERCER AU CAMBRIOLAGE.

De nouvelles plaintes sont parvenues samedi concernant les méfaits de l'escroc J.M. Patté, constructeur des appareils de T.S.F. Radio-Imperator dont nous avons narré les exploits. Elles émanent de fournisseurs non rétribués ou de clients, ayant en vain, envoyé de l'argent pour recevoir un ou plusieurs appareils Radio-Imperator

Ces clients sont si nombreux, que l'on estime que J.M Patté, s'en est allé avec plus de deux cent mille francs, sans avoir rien donné en échange !...

UN SUPERBE CATALOGUE

Dans le but d'attirer le chaland, J.M. Patté avait fait éditer un superbe catalogue qu'il vendait au prix de 1 franc, et dans lequel sont vantés, bien entendu, les mérites du constructeur des postes-récepteurs Radio-Imperator, marque déposée s.v.p. !...

L'affiche, dit ce catalogue, comporte des ateliers de montage, des laboratoires d'essais, bureaux, salle de vente, salle d'exposition, salle d'audition 9, Grande-Place, à Lille, et 2, Avenue Louise à La Madeleine. Elle est inscrite au registre du Commerce de Lille n. 29 440 : « Naturellement qu'une chose écrit l'escroc dans son opuscule, mais bien la faire ! »

On sait comment ce conseil fut mis en pratique par J.M Patté.

Dans le catalogue en question, orné de quelques gravures, on peut voir aussi d'élégantes jeunes femmes, écoutant avec ravissement à l'aide d'appareils Radio-Imperator, naturellement, des auditions de T.S.F. Des indications qui apparaissent à présent extrêmement suggestives, sont également données aux clients éventuels, de la maison, concernant le mode de paiement exigé par celle-ci.

« Aucun envoi n'est fait contre remboursement, y est-il spécifié. Toute première commande doit être accompagnée de son montant intégral, en mandat-poste ou mandat-carte, sous peine de nullité »

Et enfin cette ultime recommandation : « Les paiements par chèque, pour une première commande ne sont pas acceptés. »

On voit que J.M. Patté, se méfiait de son prochain et qu'il semblait redouter, qu'on lui fit le coup du chèque sans provision, lequel lui réussit si bien auprès du bijoutier Lillois : M. B... On se souvient que cette affaire coûta au commerçant, la coquette somme de 155.000 francs.

PATTE AVAIT COMBINÉ UN AUTRE COUP !

Maintenant que les langues se délient, nous avons pu apprendre que le constructeur des postes Radio-Impérator, n'escomptait pas trop voir aboutir « son affaire de bijouterie », attendu qu'il avait déjà visité, sans le moindre succès, deux joailliers Lillois.

Et c'est ainsi, semble-t-il bien, que J.M. Patté, se décida à finir main basse sur les bijoux et l'argent que ses propriétaires : M. et Mme Guénin, devaient, selon lui, posséder dans leur chambre à coucher.

Il lui tallait pour cela s'introduire dans cette

FEUILLETON DU 7 JANVIER 1924 N. 42

LE DIAMANT VERT

Roman-Cinéma en 12 épisodes de Pierre MARODON

:: :: Film PHOCÉA :: :: Mise en scène de l'auteur

SEPTIEME EPISODE

Par la ruse ou par la force

C'était par ses qualités morales surtout qu'il avait pris à son insu et non sans une longue lutte qu'il avait ignorée une place triomphante dans le cœur de Madame de Chabannes : Manuela, elle, aimait frénétiquement la victoire, elle était d'une race qui ne s'attache pas aux vaincus. Et sans se donner la moindre peine, mais sa finesse l'empêchant de se méprendre sur la qualité de son succès, Maubreuil avait conquis la courtisane par sa réputation, son esprit amusant et caustique, sa taille d'athlète élégant et son visage énergique.

La superstitieuse Espagnole avait vu l'esprit frappé par le mort successive des deux hommes qu'elle avait le plus aimés mais Pablo avait été vaincu, alors que Maubreuil avait été assassiné, et le souvenir du second avait complètement effacé l'image déjà estompée du premier. Manuela ne pouvait éprouver que des sentiments extrêmes ; elle avait voulu venger Pablo, mais elle avait oublié sa haine parce que, dans son cœur, son amour pour Maubreuil s'était implanté Il lui fallait maintenant venger Maubreuil. De plus, une obscure conscience de ce qu'était le bien l'avait conduite auprès de Majesté et c'était avec toute l'ardeur de sa nature violente qu'elle allait maintenant tâcher de sauver la jeune femme.

XLI
RÊVERIE

Il y avait quatre jours que Madeleine de Chabanne avait été conduite à El-Saffi. La captive n'avait rien perdu de son courage ni de son énergie. Elle était convaincue que son beau-frère et des amis mettraient tout en œuvre pour la délivrer et qua, quels que soient les dangers qui pourraient les menacer ils ne marchanderaient point leur vie. Avec une diplomatie toute féminine, elle avait réussi à gagner du temps auprès de Juan. Celui-ci en effet, voulait se servir de sa prisonnière comme il avait tenté de mettre à profit la capture de Maubreuil et, escomptant l'effet produit par la scène tragique qui s'était déroulée devant l'Oued Marchouf il espérait bien cette fois amener ses adversaires à composition.

Il avait demandé à la jeune femme d'écrire aux Parisiens pour les inviter à traiter avec lui. Majesté n'avait pas refusé mais d'atermoiements en atermoiements, elle avait atteint le quatrième jour Son but était double et sur ce point Manuela l'avait conseillée ; non seulement elle ne voulait point mettre les trois Français dans l'obligation de donner une réponse immédiate, mais elle se doutait bien qu'ils avaient quitté depuis longtemps Ain Méskine pour se lancer sur ses traces, elle ne voulait point que le messager de Juan se rendit compte qu'ils n'étaient plus à l'oasis Le chef des Aiglee noirs, en effet s'il apprenait ce départ, se tiendrait sur ses gardes.

Majesté avait rapidement passé en revue la pièce dans laquelle elle était enfermée. Quatre murs, une seule porte, deux lucarnes donnant l'une sur la rue, l'autre sur une petite terrasse entourée sur trois côtés par les murs des maisons voisines plus élevées. La chambre était sommairement meublée. Un lit, un sofa, une table, une toilette et quelques chaises. Le tout, néanmoins, était remarquablement propre. Sur le sol carrelé, d'épais tapis.

Il était deux heures de l'après-midi. C'était le silence partout, les habitants du kasr faisaient leur sieste. Etendue sur le sofa, Majesté rêvait et quelle que fut la gravité de l'heure des pensées d'un ordre particulier amenaient de temps à autre sur les lèvres de la jeune femme un sourire radieux. En elle-même madame de Chabannes repassait à série des événements qui s'étaient bousculés depuis quelques mois dans sa vie jusqu'alors monotone !...

Quand elle avait vu Maubreuil pour la première fois, le soir de l'entretien tragique dans l'appartement de Passy, elle avait cru tout d'abord que cette journée là serait à marquer d'une pierre blanche. Puis, elle avait changé la pierre blanche contre une pierre noire Majesté avait une âme d'artiste mais elle avait une faiblesse ou un défaut ! Il lui était insupportable d'être dédaignée !... Douée d'une grande volonté elle prétendait asservir son cœur à son cerveau Lorsqu'elle subissait une influence elle s'y soumettait par une sorte de dilettantisme mais voulait s'en affranchir à l'heure choisie par elle, et quand elle n'y réussissait pas immédiatement elle éprouvait un vil mécontentement.

Dès les premiers jours, elle s'était aperçue que Pierre Maubreuil occupait sa pensée plus qu'elle ne l'aurait voulu. Lorsqu'elle avait appris le duel du journaliste, elle avait éprouvé une angoisse contre laquelle elle s'était vaillamment défendue Quand Maubreuil était absent, elle avait la sensation très nette qu'elle désirait sa présence et quand elle le voyait elle souhaitait qu'il s'éloignât !...

En peu de temps, elle avait appris à juger le compagnon d'aventures que le hasard lui avait donné Quelques fut l'état d'âme de la jeune femme son jugement restait entier et elle avait trop de droiture et de clairvoyance pour ne pas reconnaître que Maubreuil était digne en tous points de l'amitié et de l'estime que ses amis lui avaient vouées. Son esprit aussi avait été charmé sans qu'elle put s'en défendre, malgré cela plus d'une fois elle avait interrompu des entretiens auxquels cependant la minute d'après elle désirait revenir.

Maubreuil avait, en effet, sans qu'il s'y appliquât, une manière toute personnelle de conversation Dans son visage mobile ses yeux dans davenaient caressants ou moqueurs. Son geste se faisait tour à tour bref, énergique ou gracieux, son ton caressant ou câlin. Sa verve mordante abordait les sujets comme on monte à l'assaut, les esclavant d'une ironie fine, caustique souvent grinçante. Et tout cela vait contribué à séduire la jeune femme.

Mais, de cette séduction dont elle ne pouvait se défendre et qui grandissait, Madame de Chabannes éprouvait une sourde irritation. De plus, contrairement à tous ceux qui l'approchaient non seulement le journaliste ne lui avait jamais dénié de galanteries, mais encore il tombait la tour, et chaque fois que Majesté avait voulu presque malgré elle le mortifier, il lui avait répondu avec une politesse froide qui l'avait déconcertée.

Enfin, avait eu lieu la liaison de Maubreuil et de Manuela, et quand Majesté l'avait apprise elle avait ressenti une morsure tellement aiguë que, avec l'habitude qu'elle avait d'analyser sévèrement ses sensations, elle n'avait pu distinguer se méprendre sur le sentiment qui l'animait !

De ce jour, Madeleine de Chabannes ne s'était plus défendue, et c'était été pour elle un nouvel état d'esprit très doux dans lequel elle s'était complaise Elle avait alors changé d'attitude à l'égard de Pierre Maubreuil, et lorsqu'elle le voulait son charme avait un tel rayonnement que le journaliste l'avait subi sans essayer de s'en défendre.

La jeune femme n'était point une patricienne à préjugés sots ou étroits. Elle n'admettait qu'une noblesse, celle du cœur, de l'intelligence ou du talent, et, avec la netteté qu'elle mettait en tout, elle avait cessé d'unir en via à celle de Pierre Maubreuil.

C'était à tout cela que pensait Majesté alors que, dans sa prison, l'heure s'écoulait, lente Soudain, la jeune femme se redressa, une sueur froide avait baigné ses tempes ; en suivant la succession des événements, elle en était arrivée à l'horrible tragédie de l'Oued-Merchouf. A ce moment, Majesté avait compris la place immense que Pierre Mabreuil occupait dans sa vie, Et si celui qu'elle aimait n'avait pas survécu, elle savait bien qu'elle en serait morte !... De ses deux mains glacées elle pressa son front et ses yeux pour en chasser l'atroce vision. De son cœur une prière fervente s'éleva. Peu à peu elle s'apaisa.

C'était pour Madeleine de Chabannes, le premier amour, et, pour les femmes de sa race et de son caractère, ce devait être l'unique. Elle comprenait maintenant, et c'était pour elle un ravissement passionné, qu'aimer Pierre Maubreuil était devenu si logique, n'être qu'à lui, sa morale, le voir, lui parler, l'entendre, son seul souci, sa seule raison de vivre !

Majesté se dressa d'un bond... Un bruit sec avait retenti, et une pierre qui avait brisé la vitre d'une petite lucarne et affleuré la jeune femme vint rouler sur le parquet. Un instant stupéfaite, Majesté courut à la lucarne. Le carrefour devant la maison était désert. La jeune femme ramassa la pierre qui s'était arrondie dans une bande de papier retenue par une ficelle.

Pantelante d'émotion elle déplia le billet :

« Madeleine, lut-elle, nous sommes à El-Saffi et nous comptons bien vous délivrer avant peu Courage ! Nous savons combien vous êtes vaillante Surveille le moindre mouvement, le plus léger bruit autour de vous et tenez vous prête. Nous vous embrassons ma chère Madeleine, bien fort Jeanne va bien Maurice-Léon.

Plus bas, il y avait encore deux mots, suivis d'une signature : « Courage madame l'a Pierre Maubreuil. *(A suivre)*